

L'île aux Pères - Ou Pourquoi les pères sont-ils absents ou morts.

Superfamilles

Création Mai 2022 Le Préau CDN de Normandie Vire

Dossier de diffusion Oct 2021

Durée Totale 2h (1h15 de spectacle / 45 min d'installation). À partir de 14 ans.

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : Liza Machover

AVEC LES RÉFLEXIONS, PAROLES ET PRÉSENCES DE :

Florian Bessin, Julien Moreau, Thibault Villette.

AIDE À LA DRAMATURGIE : Carolina Rebolledo-Vera aidée par Alex Mesnil

SCÉNOGRAPHIE : Carine Ravaud aidée par Florian Bessin

MONTAGE, MIXAGE SONS, RÉGIE SON ET RÉGIE GÉNÉRALE : Benjamin Möller

CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE : Maureen Sizun Vom Dorp

MONTAGES VIDÉO : Alex Mesnil

AU PLATEAU : Florian Bessin, Julien Moreau, Thibault Villette

DISCIPLINES : Théâtre, danse, cirque

TÉMOIGNAGES : Les pères de Monthelon , les pères de Merville - Franceville, les pères de Mondeville, les pères de Caen, les pères de Saint-Nazaire, les élèves des collèges du bocage de Vire, les élèves de l'école Albert Camus de Saint-Nazaire etc.

PRODUCTION : Superfamilles.

ADMINISTRATION : Jeanne Humbert.

BUREAU D'ACCOMPAGNEMENT : L'île aux pères fait partie de la pépinière du bureau d'accompagnement Hectore(s) à Rennes.

CO-PRODUCTIONS : Le Préau - Centre Dramatique National de Vire (14), Le Château de Monthelon (89), Bain Public, Saint Nazaire (44). Le Théâtre de la Renaissance (14).

SOUTIENS / ACCUEIL EN RÉSIDENCE : Aide à la création de La DRAC Normandie -Ministère de la Culture, Aide à la maquette et Aide à la création de La Région Normandie, Aide à la création du Département du Calvados, Le Service Culturel de Merville-Franceville (14), Le Théâtre Paris-Villette (75), Le 104, Paris (75), Le Théâtre de la Renaissance (14), Le CDN de Rouen (76), Le Théâtre de l'Étincelle (76), Le Préau - Centre Dramatique National de Vire (14), Bain Public (44), Le Château de Monthelon (89), Latitude 50 - Pôle des arts du cirque et de la rue (Marchin, Belgique).



Les hommes de ma famille.
Crédit Photo : Liza Machover

Superfamilles

Depuis 2015, Liza Machover, metteuse en scène et comédienne, entame une recherche essentiellement basée sur la famille et plus généralement sur le rapport entre l'individu et le groupe. À travers les relations familiales, elle questionne la transmission, l'hérité et la capacité ou non d'un individu à s'émanciper de son groupe d'origine.

Les personnes qu'elle rencontre sont au coeur de la création. Elle puise en elle.eux la matière des spectacles en les questionnant sur leur rapport au monde à travers de grands thèmes comme les paradis perdus, la foi, la maternité, la paternité ou la mort.

Le travail s'articule à partir de questionnaires, d'improvisations et de documents intimes issus du réel : entretiens, témoignages, journaux intimes, films de famille, enregistrements sonores et visuels transformés ou laissés bruts dans les créations.

Le texte ne préexiste jamais, c'est la rencontre qui est au coeur du processus de création. Elle joue avec la limite entre la réalité et la fiction, entre l'intime et l'extime, entre ce qui peut être montré et ce qui ne peut pas l'être, entre la vie et le théâtre. Avec des moyens très simples et une forte énergie scénique, ses spectacles explorent l'intime pour raconter l'universel.

En 2012, elle fonde, avec Flavien Bellec, la Compagnie Les Corps Vagabonds avec laquelle ils créent des spectacles qu'ils jouent dans des lieux de création contemporaine parisiens repérés.

En 2019, Liza Machover affirme sa singularité en créant Superfamilles implantée à Merville-Franceville dans le Calvados où elle travaille.

Historique du travail

2015 - Las Mujeres se Detuvieron a Mirar el Aire y de la Tierra Rompieron las Flores

Variation autour des Trois Sœurs et des paradis perdus –

Théâtre de Belleville (75) - Festival Impatience / Théâtre National de la Colline (75).

Teaser : <https://vimeo.com/115520512>

2016-2018 - Dieu est mort pour nos péchés

Réflexion contemporaine sur la foi -

Festival Acte&Fac / Théâtre de la Bastille (75) – La Loge (75) – Les Rencontres de Monthelon (44) .

2018-2019 - Le Spectacle de ma mère & Le Film de ma mère Diptyque sur les relations mère/ fille avec une actrice et ma mère décliné en une performance et un film documentaire –

Résidences : Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues (13), Théâtre de la Bastille (75), La Mue (14), Les Fours à Chaux (50), Le Château de Monthelon (44), Théâtre de Fontblanche (13), Cinéma d'art et d'essai Jean Renoir (13).

Teaser Le Spectacle de ma mère : <https://vimeo.com/388477711/90c5f7699e>

Le Film de ma mère : <https://vimeo.com/347098724/834924ad26>

Présentation synthétique du projet

Ce projet part d'une question simple et volontairement polémique : pourquoi les pères sont-ils absents ou morts ? En observant les situations familiales de mon entourage, je me suis aperçue que les pères étaient, dans de nombreux cas, soit absents physiquement, soit émotionnellement désengagés, et que ceux décrits comme présents et attentionnés, étaient morts. Pour pallier cette absence tragique, j'ai imaginé une île : « L'île aux pères » dans laquelle seraient cachés les pères disparus. Pour m'aider à la trouver, j'ai invité trois hommes d'une trentaine d'année : un comédien, un circassien et un danseur. Je leur ai posé beaucoup de questions. Je leur ai demandé si eux aussi trouvaient que les pères disparaissent. Je leur ai demandé ce que c'est qu'être un homme aujourd'hui, s'ils souhaitent devenir père et, si oui, ce qu'ils souhaiteraient transmettre à leur enfant. Ces trois fils posent les mêmes questions à des pères, des pères de l'âge du leur et qui vivent près des lieux qui nous accueillent.

Ils passent du temps avec eux, dansent avec eux et leur fils, ils tentent de délier la parole, de les écouter. Ces échanges et moments sont filmés, enregistrés. Ils sont la matière, le grain de sable et le bout de rocher de l'île.

À travers cette recherche entre réalité et fiction, nous tentons d'explorer les questions de paternité, des masculinités mais aussi des modèles sur lesquels nous nous construisons et sur l'écart qui existe entre une génération et une autre. Au delà de son aspect artistique, ce projet a pour but de créer du lien, de faire parler, de nous transformer nous, et ceux que nous rencontrons.

Il cherche à faire entrer le théâtre dans le réel et le réel dans le théâtre.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

LIEN VERS LA PRÉSENTATION VIDÉO DE 6MIN :

<https://youtu.be/GulC1-f0-Os>

L'île aux pères : Spectacle - Installation polymorphe pour trois fils qui cherchent des pères disparus sur une île.

1ère partie : Le spectacle : Trois fils cherchent des pères disparus sur une île.

Dans une première partie, un danseur, un circassien et un acteur d'une trentaine d'années cherchent, dans une sorte d'atelier garage au temps infini, une île : L'île aux pères.

Pour rejoindre cette île, ils tentent de la situer sur une carte.

On comprend petit à petit que les coordonnées géographiques de cette île sont en eux, ce sont des dates, des souvenirs réels ou fictionnels qui les lient à leur père et qu'ils vont devoir reconstituer pour faire apparaître les contours de l'île.

Ils déroulent alors des listes de souvenirs. Ce parcours analytique tentent d'aller au delà des souvenirs écran pour découvrir les causes de la disparition de ces pères partis sans explication.

Leurs évocations à caractère synesthésique sont dansées, parlées ou performées. Ensemble, ils reconstituent les souvenirs des autres et tentent de retrouver une voix, un rictus, une expression, une odeur, une chanson et ainsi apporter la dernière pièce du puzzle au souvenir manquant. **Ils**

brossent le portrait des pères en négatif comme si le père, par son trop plein d'absence était insaisissable, comme s'il n'avait pas de contour précis et qu'il fallait le circonscrire pour le

comprendre, pour le saisir. Comme la metteuse en scène, les trois hommes tissent des fictions pour s'en sortir. Ces différents portraits forment une cartographie, celle des pères réels ou fantasmés qui nous ont façonnés.

Le dispositif scénique est bi frontal, et, bien que les acteurs ne brisent pas le quatrième mur durant cette partie, les gradins sont sur scène et **les spectateurs sont au coeur de la recherche des trois hommes, ils sont sur le plateau avec eux. Le spectateur est au coeur de l'expérience.**



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

Durée de la première partie « Spectacle » : 1h20

L'île aux pères : Spectacle - Installation polymorphe pour trois fils qui cherchent des pères disparus sur une île.

2 ème partie : L'installation : Ou l'espace de la mémoire.

Dans une seconde partie, l'espace se transforme tout en restant le même, le lieu de la recherche des trois témoins devient celui des spectateurices qui sont invité.e/s à entrer dans l'espace de jeu et à venir faire, à leur tour, l'expérience de l'île aux pères.

Ils se lèvent et, munis d'un casque qu'on leur a distribué à l'entrée ils parcourent l'espace dans lequel ils peuvent retrouver les trois artistes qui sont pour eux des guides. Florian propose aux spectateur de leur transmettre quelque chose que son père lui a appris, Thibault ou DJ Papa passe des musiques qui nous font penser à notre père et Julien danse des gestes de notre père.

Au centre de l'île, il y a un ciel étoilé, une voile que les acteurs ont hissées avec des constellations formées par les réseaux de pères que nous avons rencontrés. Chaque nom est relié à un point d'écoute à partir duquel il est possible d'entendre le témoignage qu'un père nous a livré.

Dans d'autres îlots, il est possible de déposer la carte postale que l'on rêverait que notre père nous envoie, on peut poser la question qu'on aurait toujours rêvé de poser à notre père.

Dans des cabines de plage, qui servaient en première partie de penderie aux acteurs, on découvre des témoignages audios des trois interprètes concernant leur rapport à leur père et à leur propre paternité ainsi que des extraits de leurs films de famille. On découvre des sur des télévisions des années 90, également présentes dans le décor, des dizaines de scènes de film père-fils qui ont pu façonner notre imaginaire et ce cliché du père héros, parti à l'aventure ou au travail, absent en tout cas.

L'île aux pères est un écrin qui rassemble d'un côté des imaginaires d'enfants qui déposent ce qu'ils pensent, ce qu'ils projettent, ou ce dont ils se souviennent de ce qu'a laissé leur père en eux, et de l'autre des paroles de pères qui se livrent.

Ce que déposent les pères et les enfants dans cette île est conservé, chaque îlot est augmenté par les témoignages et les traces laissées par les spectateurices. Cette île est infinie.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

Durée de la seconde partie « Installation » : 45min.

Cette partie est déambulatoire et chacun.e est libre de la quitter quand il.elle le souhaite, la durée indiquée est donc une durée conseillée.

Texte de présentation de l'installation

Ce texte est un élément du décor de la première partie, les spectateurs n'y font pas forcément attention. Dans la seconde partie, ce texte est éclairé et présente l'installation. Il s'adresse directement aux spectateurices.

« Je m'appelle Liza Machover, j'ai 32 ans.

Cela fait plusieurs années déjà que j'interroge des femmes et leur rapport à la et/ou à leur famille.

Ensemble, nous avons beaucoup parlé de sororité, de maternité : de sujets dits « intimes ».

Ces sujets m'ont toujours passionnée et me passionnent encore mais je me demandais pourquoi je les réservais aux femmes. J'ai regardé autour de moi : j'ai quatre frères, beaucoup d'amis hommes qui ont la trentaine et avec qui je ne parlais pas de paternité, de maternité, de famille, de sujets dits « intimes ».

Je n'ai pas d'enfant, je n'expérimente donc pas la maternité ni la paternité dans mon quotidien. J'ai un père absent et un père mort auxquels je ne peux pas poser mes questions.

C'est pourquoi j'ai décidé de poser mes questions à trois hommes de mon âge et qui m'intéressent particulièrement dans leur rapport au corps, à la paternité et à leur masculinité. Je leur ai ensuite demandé de questionner à leur tour, car ce sont eux que je veux transformer avec moi, des pères que nous croiserions sur notre route, sur ces sujets dits « intimes », en l'occurrence sur la/leur paternité.

Ce que vous allez voir n'est pas une enquête sociologique car nous n'en n'avons pas la rigueur, c'est une exploration fantasmagorique qui mêle réalité et fiction, c'est aussi le souhait très puissant et très enfantin qu'une Île aux pères existe, car j'ai besoin de réponses, de paroles de pères absents ou morts.

L'île aux pères est une route plus qu'une île, c'est le chemin de trois hommes d'une génération qui tentent de tracer leur voie en posant des questions. »



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

L'île aux pères - Le texte

Ce texte est lu par Julien Moreau en jeu, lors des funérailles fantasmées de son ami Thibault Villette, je le lis en suite lors de la transition entre la première et la seconde partie, il est également affiché dans l'installation, les spectateurices y ont alors accès.

« Il existe un endroit où se cachent les pères. C'est une côte au large de la Normandie mais ce n'est pas l'Angleterre. On y accède par barque, le voyage est long et pénible.

Pour s'y rendre, il faut d'abord construire sa barque avec le bois de la forêt voisine, pas un autre.

Les rames doivent être en écorce, légères mais robustes

Lorsque le voyageur sera prêt et qu'il aura pris de quoi écrire, pensant pouvoir rapporter ce qui se passe au pays des pères, il pourra prendre la mer.

Il prendra la mer et les jours seront longs. Et il connaîtra l'ennui, alors il écrira, il deviendra poète.

Ses vivres tomberont à la mer et il deviendra pêcheur. Il manquera de compagnie, il deviendra chanteur.

Chaque jour qui passera le rapprochera des étoiles et il deviendra plus grand au point d'entendre leur frémissement avant de s'éteindre.

« J'étais vraiment bien plus heureux avant, quand j'étais cheval ».

Quand il sera enfin prêt, la côte apparaîtra face à lui. C'est une côte sauvage aux mille couleurs pour pouvoir les peindre.

En train de se prélasser mollement le sexe à l'air et les fesses poilues (les poils sont très précieux au pays des pères on ne les coupe jamais, en revanche, être chauve est un signe de grande distinction)

le voyageur pourra découvrir son premier père. Les joues rouges de la chaleur dégagée par le bain, il lui ouvrira ses grands bras et le serrera contre son énorme ventre, poilu lui aussi, et contre son tout petit sexe.

« Tu viens pour être père toi aussi ?

-Non, je viens chercher le mien et j'ai quelques commandes, vous êtes nombreux à avoir disparu voyez-vous ?

- Bien sûr, je comprends. C'est que nous avons cherché à devenir de bons pères alors nous sommes venus ici chercher des réponses. Lorsque nous les avons trouvées, nous ne sommes plus repartis. »

La visite continue en compagnie de ce charmant personnage, toujours aussi nu qu'un ballon de basket. On arrive dans un champ où les papas pic niquent jovialement et bruyamment. Les chansons sont accompagnées de rires gras et de ronflements de cochons. Ils chantent Maxime Le Forestier. « Toi le frère que je n'ai jamais eu » est magnifiquement interprétée par un papa au bord des larmes. En sourdine, on distingue des accords des Beatles, de Santana et de Brassens. Certains tentent des danses à la Elvis. Ils ont appris à pleurer.

Les maisons sont construites par les pères bricoleurs et les pères intellos lisent des livres aux autres pères le soir avec un bon whisky avant de dormir.

Le lendemain on repart : atelier de peinture, de chant et de tir de boulet sont improvisés, rien n'est organisé, d'ailleurs toute chose se termine dans un boucan incroyable et celui qui a la plus grosse voix gagne. Ensuite les autres pères viennent féliciter le vainqueur d'avoir une aussi grosse voix, et celui-ci leur apprend à pousser la leur afin qu'elle s'amplifie.

Au pays des pères, on apprend beaucoup de choses : par exemple, on apprend à dire « Je t'aime » cet apprentissage est le plus féroce et beaucoup de pères mettent des années à prononcer ne serait-ce que la première lettre, mais la plupart finissent par y arriver même s'ils le murmurent si bas qu'ils sont les seuls à l'entendre.

Le voyageur, s'il est assez patient, pourra ainsi observer tous les aspects de la vie des pères au pays des pères et rentrer le raconter à ses camarades qui attendent impatiemment des nouvelles de leur papa disparu depuis longtemps déjà. À moins que notre homme se plaise tellement au pays des pères qu'il n'en revienne pas, le long temps d'apprendre à son tour ce que c'est qu'être père.

Liza Machover - Texte lu aux funérailles de mon père. »

Processus de création, l'interprète, l'expérience et l'autre.

Le travail a commencé en septembre 2019 par de longs entretiens que j'ai menés avec les trois protagonistes.

Les interprètes étant toujours le point de départ du projet, ils sont invités sur le plateau moins pour leur qualité d'acteur que pour ce qu'ils sont dans la vie réelle. J'ai choisi ces trois hommes car ils sont chacun à un endroit de masculinité ou du rapport au père qui m'intéresse.

Julien Moreau a 31 ans, il est danseur, passionné de hip-hop. Il est très musclé et oscille sans cesse entre la reproduction de stéréotypes masculins et le rejet de ceux-ci. Thibault Villette a 33 ans, il est fan de Jacques Brel or, pour moi, les chansons de Jacques Brel ce sont tous les mots que les pères ne disent pas. Florian Bessin a 31 ans, il est circassien, et son numéro de prédilection est de faire le saut de l'ange, c'est à dire de sauter de 10 mètres de haut sans aucune attache et de tomber à plat ventre sur un gros tapis de réception. Lorsque je l'ai vu sauter pour la première fois, je me suis dit que cet homme devait avoir une certaine connaissance de la mort.

Le premier jour des répétitions, Florian nous a annoncé qu'il attendait un enfant. Aucun de nous n'étant parent, il a donc été notre agent double, notre indicateur sur ce que cela pouvait être que de devenir père. Par des séries d'enregistrements et de vidéos sous la forme d'un journal d'un père, il a témoigné pendant ces deux années de création et nous a transmis son expérience.

Après ces entretiens, les acteurs sont allés à leur tour poser des questions à des pères qui vivent autour des lieux qui nous ont accueillis et qui ont accepté de les rencontrer. Ces entretiens d'environ deux heures chacune ont eu lieu à Saint Nazaire, à Merville-Franceville en Normandie, à Caen, à Monthelon en Bourgogne, à Lille et à Paris. Reproduisant le même dispositif dont ils avaient fait l'objet, les trois hommes ont mené ces entretiens avec ces pères inconnus en tête à tête, avec une caméra comme témoin de ce moment.

Nous avons organisé des « ateliers père-fils » : atelier danse père-fils - atelier cirque père-fils suivis de discussions que nous avons filmées où des pères et leur fils sont venus faire du cirque ou danser ensemble. Nous sommes également allés dans deux collèges à Vire et dans une école primaire à Saint Nazaire pour savoir ce que pouvait représenter une île aux pères pour des enfants et des adolescents et s'elles pouvaient nous donner des pistes, des visions différentes des nôtres. Toute cette matière constitue l'installation de L'île aux pères.

Avec les comédiens, nous avons ensuite parlé de ces rencontres, nous avons partagé des lectures et les questions que cela nous posait. Puis, nous sommes allés au plateau.

J'ai alors demandé aux comédiens de raconter de vrais et de faux souvenirs avec leur père, et ensemble, nous avons tout mélangé, nous avons brouillé les pistes pour que le chemin apparaisse. Puis, nous avons imaginé des liens entre les histoires des trois interprètes et celles de toutes celles et ceux que nous avons croisés sur notre route et nous les avons entremêlés avec notre fiction.

À défaut de savoir si nous trouverons l'île un jour, *L'île aux pères* est un projet qui nous suivons parfois plus qu'il ne nous suit, c'est une vaste recherche qui interroge et fait parler pour retrouver la parole manquante.

On ne naît pas homme, on le devient

Aujourd'hui, les stéréotypes de masculin et féminin sont remis en question, les frontières sont brouillées, les concepts de transgenre prennent de plus en plus d'ampleur, les modèles vacillent et tant mieux !

Si la troisième vague féministe est prête pour le changement et pour la reconquête de ses droits attendus depuis si longtemps, qu'en est-il des hommes ? Sont-ils prêts pour ce changement ? Trouvent-ils leur place dans les nouveaux modèles familiaux qui semblent pouvoir se passer d'eux ?

Si le « Pater Familias » semble être une figure sur le déclin, quelle est la place du « Nouveau Père » ? Qu'attend-on de lui ? Que ressentent les jeunes hommes sur ces questions ? Qu'en pensent-ils ?

Lorsque la vague #MeToo a déferlé sur le monde, les grands absents du débat ont été les hommes. Pourquoi ? Était-ce par peur de dire mal et de se faire lyncher ? Était-ce par lâcheté ? Ou par respect pour les femmes et pour leur laisser la parole sur des sujets que les hommes se sont toujours accaparés ?

Je crois qu'il existe une dichotomie entre ce que la société a transmis à l'homme comme valeurs ancestrales (héroïsme, virilité, protection, machisme) et les nouvelles injonctions liées à l'évolution de la société et à la révolution Metoo (égalité femme-homme, partage des tâches ménagères et parentales) et j'ai l'impression que cela crée un trouble profond chez certains hommes qui ont du mal à s'y retrouver.

Est-ce qu'une trop grande pression pèse aujourd'hui sur les hommes ? Les situations qui ont vu le jour dernièrement entre masculin et féminin ont parfois été d'une grande violence, que ressentent les hommes à ce sujet ? Qu'ont-ils à dire dessus ?

Notre travail posera également ces questions, les réponses pourront être multiples, virulentes ou contradictoires, il s'agira pour nous d'écouter ces hommes et de faire entendre leur parole sur des sujets sur lesquels on les entend si /trop peu.



Florian, Julien, Thibault et Soan. Résidence Château de Monthelon Aou20.
Crédit Photo : Liza Machover

Le théâtre et l'île, un même Topos

L'île est un lieu protégé et isolé du reste du monde. Il y est plus facile qu'ailleurs d'y développer un système propre, autonome, et fondamentalement différent des autres puisqu'il peut, du fait de son isolement, parfaitement l'ignorer.

C'est ce qu'invente en 1516 Thomas More avec son « Utopia » : « Ou-topos » en grec, c'est à dire le non-lieu, le nulle part. En effet, la description que fait More de cette île est très précise, seules manquent les coordonnées géographiques. Elle n'a pas de correspondance dans le monde réel. Au théâtre, il est possible d'inventer une utopie, comme dans la littérature ou comme au cinéma. Nous pouvons inventer un lieu sans correspondance avec le réel, et c'est ce que les acteurs font.

C'est pourquoi, l'île que nous inventerons sur le plateau ne sera pas tout à fait une Utopie elle sera un Topos : un lieu, un théâtre.

Les trois protagonistes prennent le théâtre pour ce qu'il a de vivant et de possiblement accidentel et se dévoilent pour les spectateurs présents devant eux. Ils se dévoilent pour ce qu'ils sont réellement. Bien qu'ils puissent se travestir, raconter de fausses histoires ou même jouer un rôle, ils partent toujours de ce qu'ils sont et de la relation réelle scène / salle .

Devant, et avec les spectateurs, les trois hommes créent, bâtissent, fondent à l'aide de plans de construction, d'évocations, de chants, de danses, d'acrobaties et de mots, de leurs paroles et de celles des autres, leur île aux pères, leur Topos, leur théâtre.

Liza Machover.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

Rapport à l'oralité et à la narration

Lorsque je présente mon travail, on me demande souvent si j'ai un texte. Si je pars d'un texte, si je vais aboutir à un texte, si je veux monter un texte. On me conseille même de dire, bien que ce ne soit pas le cas, que j'ai un texte, pour rassurer. Je mens donc parfois en disant que j'adapte *Les Frères Karamazov* ou *Hamlet* ou *Oedipe* et cela rassure. Je rappelle ma formation littéraire et universitaire et cela rassure. Comme si le texte connu, repéré dont la qualité n'était plus à prouver était un gage de qualité du spectacle à venir.

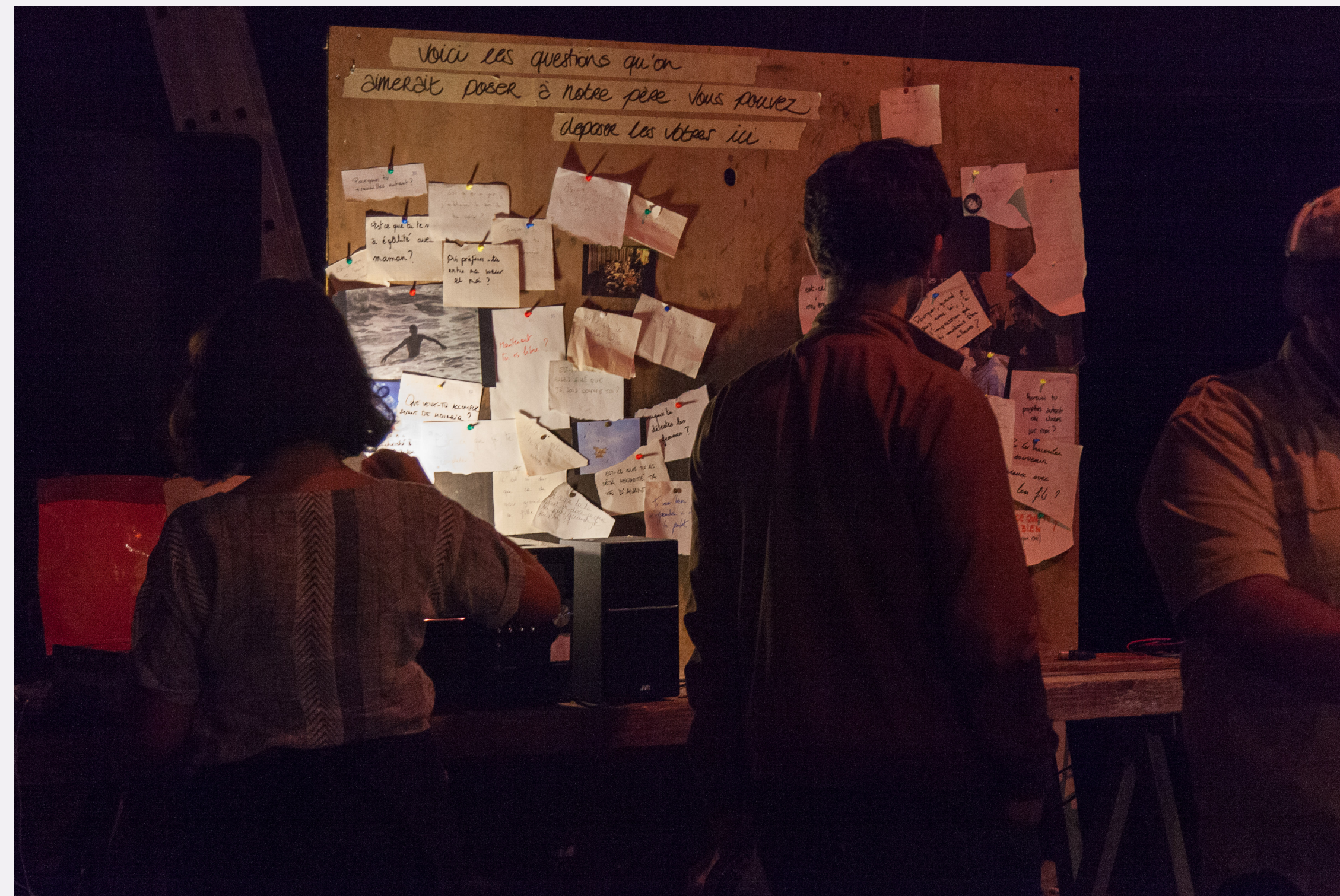
Or cela me paraît faux. **Car, bien que j'aime profondément les textes, ce que j'aime au théâtre c'est la parole parlée, la parole rapportée, la parole improvisée, la parole vivante. J'aime ce qu'il se passe entre quelqu'un sur scène et quelqu'un qui le.la regarde, j'aime le risque que chacun prend à s'écouter, à faillir en se regardant dans les yeux.**

Dès mon premier spectacle, lorsque j'ai adapté *Les Trois Soeurs* de Tchekhov (texte que j'affectionne par ailleurs tout particulièrement), je me suis rendue compte que, s'il y avait une chose qui m'intéressait dans ce travail, ce n'étaient pas les passages du texte de Tchekhov mais les « petits textes », les « petites anecdotes », les récits intimes, que nous y avons ajouté, ceux qui n'ont pas leur place dans la catégorie des grands textes, d'ailleurs souvent associés aux grands hommes.

J'ai compris alors que c'étaient les paroles des petites femmes, les petits problèmes, les petites confessions, les rêves inavoués, les paroles non écrites, l'oralité que j'ai eu envie d'ériger en texte, en grand texte.

Plus tard, avec les actrices, qui m'accompagnent dans mes questionnements, nous sommes allés chercher les confessions, les textes au delà de nous-même en interrogeant nos proches, puis des inconnus, puis les fils de ces inconnus, puis les pères de ces inconnus puis les inconnus qui acceptent de se livrer et de livrer leur parole pour que celle-ci soit (re)connue.

Dans mes spectacles donc, il n'y a pas de texte, mais il y a la parole des personnes que je rencontre et qui me parlent, de la parole vivante.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

Questions aux acteurs

Quelques questions de la metteuse en scène aux acteurs :

Pour toi, c'est quoi la virilité ?

Est-ce que tu penses être un homme viril ?

Est ce que tu as le souvenir d'un moment où tu as dû faire ta place en tant qu'homme ? C'était quand ? C'était comment ?

Est-ce que tu as envie d'être père ? Pourquoi ?

Est-ce que tu penses que tu serais un bon père ?

Est-ce que ça t'émeut quand je te pose cette question ?

Quand tu étais petit, tu pensais que tu serais quel genre d'homme?

Aujourd'hui, quel genre d'homme penses-tu être ?

Tu as appris pendant le projet, que tu allais devenir père, comment tu te sens par rapport à cette nouvelle ?

Est-ce que tu réalises que tu vas devenir père ?

C'était comment quand tu l'as annoncé à ton père ?

Quand je t'ai vu sauter pour la première fois de 10m de haut et sans aucune protection, je me suis dite que tu devais acquérir, en sautant, une certaine expérience de la mort. Est-ce que c'est vrai ? Si c'est vrai, ça fait quoi la mort ?

C'est où la mort ?

Est-ce que tu penses que tu as une quête à mener ?

Est-ce que tu penses que ta paternité pourrait t'empêcher de mener cette quête à bien ?

Est-ce que tu trouves que c'est difficile d'être un homme aujourd'hui ?

Est-ce que tes amis hommes trouvent que c'est difficile d'être un homme aujourd'hui ?

Est-ce que vous parlez de ça entre vous ?

Quand je dis que les pères sont absents ou morts, qu'est ce que tu en penses ?

Pourquoi as-tu accepté de faire partie de ce projet ?

Est-ce que tu as parlé de ce projet à ton père ?

Si tu devais imaginer une île dans laquelle seraient les pères disparus (volontairement ou involontairement), une île aux pères, comment serait-elle ?

Questions aux pères

Quelques questions des acteurs aux pères qu'ils ont rencontrés :

C'était quoi ta vie au moment de devenir père ?

Souhaitais-tu devenir père ? Pourquoi ?

C'était quoi ton rêve avant de devenir père ?

Qu'as-tu ressenti au moment où ta compagne t'a annoncé qu'elle était enceinte ?

As-tu pensé, qu'à partir du moment où ta compagne était enceinte, tu ne pourrais plus partir, la quitter ?

Est-ce que ça t'a fait peur ?

Est-ce qu'à ce moment là, tu as pensé à partir ?

Si oui, à partir où ?

Est-ce que tu as eu peur d'être un mauvais père ?

Est-ce que tu as eu peur de ressembler à ton père ?

Est-ce que tu trouves que ton fils te ressemble ?

En quoi il te ressemble, en quoi il ne te ressemble pas ?

Qu'est ce que ça te fait quand tu le vois te ressembler ?

Qui incarne l'autorité dans votre famille ?

Est-ce que tu crois qu'un père doit être autoritaire ?

Pour toi, c'est quoi être « un bon père » ?

Est ce que tu penses être « un bon père » ?

À ton avis, quelle est la chose la plus importante qu'un père ait à enseigner à son fils ?

À ton avis, quelle est la chose la plus importante qu'un fils ait à enseigner à son père ?

Si tu étais parti, mais que tu voulais que ton fils te retrouve, quelles pistes ou indices tu lui laisserait pour qu'il te retrouve ?

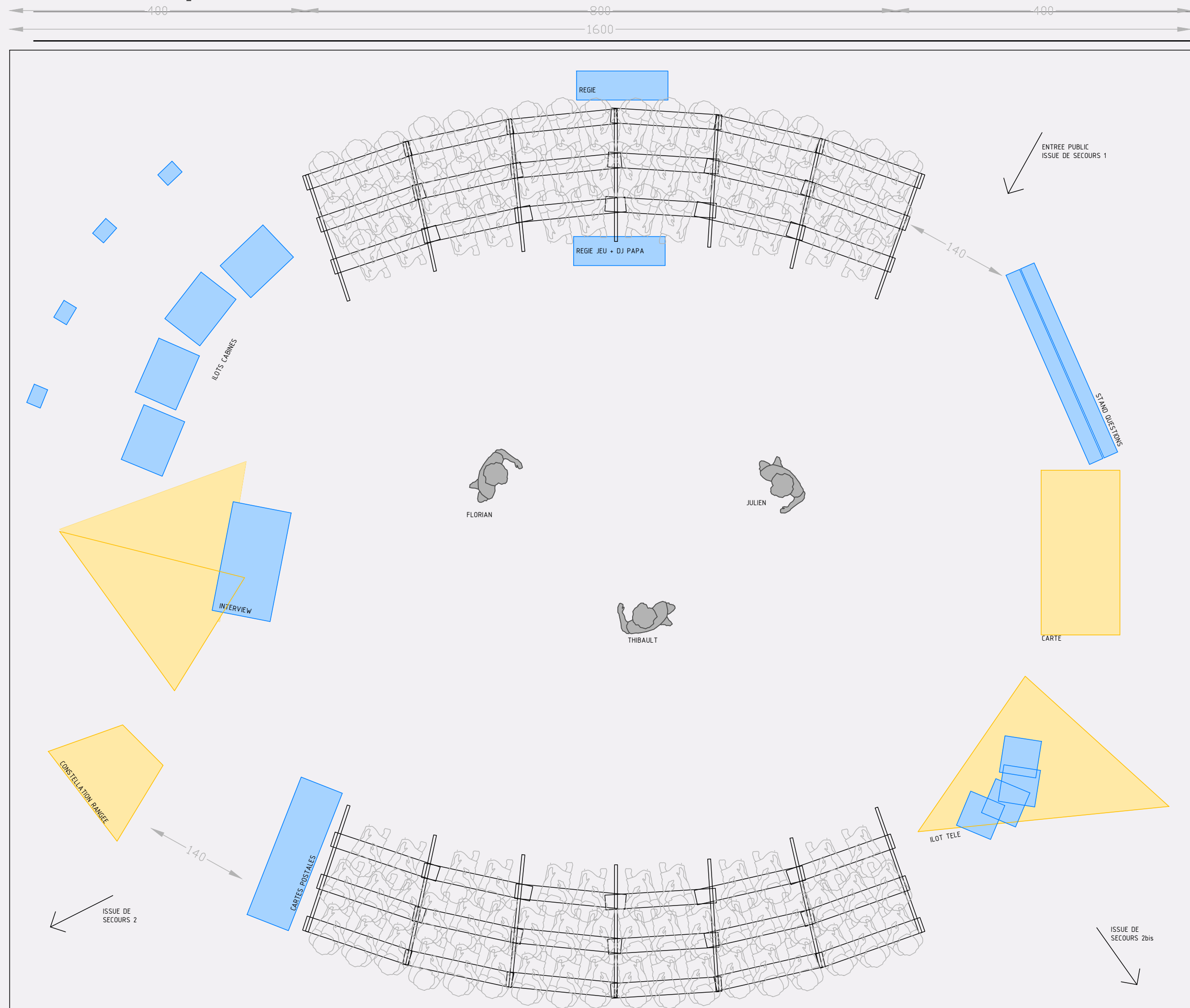
Quand je dis que les pères sont absents ou morts, qu'est ce que tu en penses ?

Si tu devais imaginer une île dans laquelle seraient les pères disparus (volontairement ou involontairement), une île aux pères, comment serait-elle ?

Si j'allais devenir père, quel conseil tu me donnerais ?

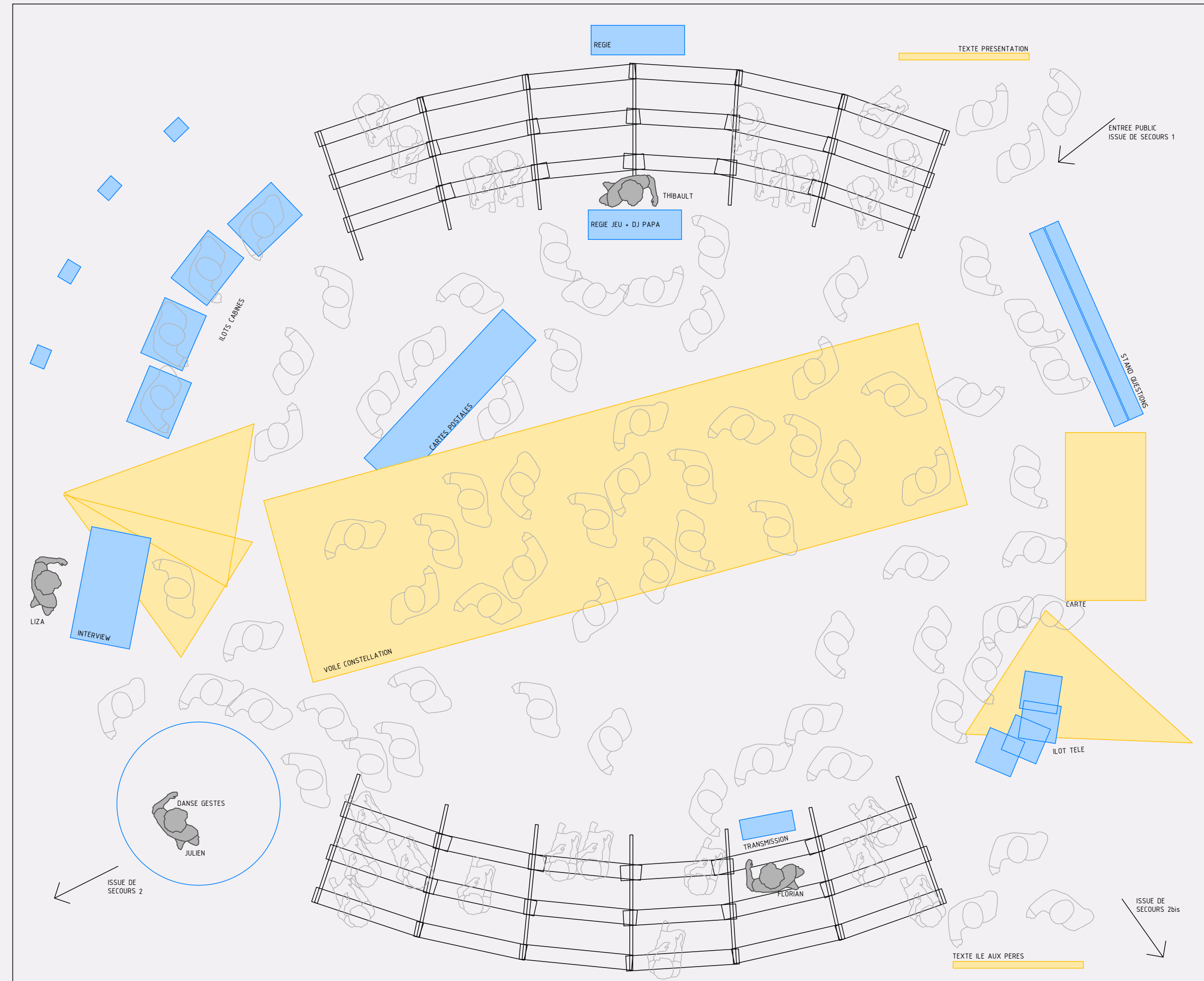
Organisation spatiale

Partie 1 Spectacle



PREMIERE PARTIE
96 public assis

Partie 2 Installation



DEUXIEME PARTIE
deambulation

Calendrier de création / diffusion

RÉSIDENCES PASSÉES

AOU 2019 / résidence - **Château de Monthelon**, Bourgogne

SEPT 2019 / résidence - **Théâtre Paris-Villette**, Paris

OCT 2019 / récolte de témoignages en partenariat avec le - **Service Culturel de Merville-Franceville**

NOV 2019 / résidence - **Le 104**, Paris

De JAN 2020 à MAR 2022 / résidence de recherche documentaire et d'immersion - **Bain Public**, Saint Nazaire

JUN 2020 / résidence - **La Renaissance**, Mondeville

SEP 2020 / résidence - **Château de Monthelon**, Bourgogne

FEV 2021 / résidence en milieu scolaire - **Le Préau CDN de Normandie**, Vire

JUN 2021 / résidence de création - **Latitude 50 Pôle des Arts du Cirque**, Marchin Belgique

SEP 2021 / résidence de création - **Le Préau CDN de Normandie**, Vire

VISIBILITÉ / ÉTAPES DE TRAVAIL

1^{er} SEPT 2019 / sortie de résidence - **Château de Monthelon**, Bourgogne

27 SEPT 2019 / avant scène, Festival SPOT - **Théâtre Paris-Villette**, Paris

19 NOV 2019 / journée maquettes, ODIA - **CDN Normandie - Rouen**, Théâtre de l'Étincelle, Rouen

23 SEPT 2020 / présentation de Maquette - **Château de Monthelon**, Montréal, France

9 SEP 2021 / sortie de résidence de création - **Le Préau CDN de Normandie**, Vire

CALENDRIER DE DIFFUSION

4 JUIL 2021 / installation L'île aux pères - dans le cadre du Week-end "Où en sont les hommes" proposé par Les Filles de Simone artistes associées au **Grand Parquet**, Paris

21 et 22 AOUT 2021 / Forme courte et en extérieur - **Festival Saint Yan Scintillant**, Bourgogne

27 NOV 2021 / installation L'île aux pères - **Bain Public**, Saint Nazaire

Du 10 au 17 Mai 2022 / Intégrale - Festival À VIF **Le Préau CDN de Normandie - Vire**

PRINTEMPS 2022 / Intégrale **Théâtre 13**, Paris – En cours

JUL 2022 / Intégrale - Festival **Les Rencontres de Monthelon**, Bourgogne - En cours

Recherches en cours.

Technique / Prix de cession / Tournée

L'île aux pères est un Spectacle - Installation polymorphe et modulable.

Il peut être présenté de trois manières :

SPECTACLE SEUL : 1h15

INSTALLATION SEULE : créneaux de 45min (durée totale à déterminer avec le lieu)

SPECTACLE ET INSTALLATION : 2h

Dimensions minimales du lieu d'accueil :

Plateau de plein pied ou espace modulable : minimum 200m²

Hauteur sous perche minimum : 5m

Gril ou plafond permettant diverses accroches d'éléments de décors légers (voiles et toiles de parapente).

Le spectacle peut s'adapter aux configurations des différents lieux.

La fiche technique de votre lieu sera étudiée par l'équipe du spectacle avant signature du contrat de cession.

Jauge :

La jauge varie entre 96 et 75 places, elle sera à définir, selon l'implantation et les conditions d'accueil possibles

Personnel en tournée :

1 metteuse en scène, 3 interprètes, 2 régisseur.ses, (1 administratrice).

Premier prix de cession - installation seule : 2300€

Premier prix de cession - spectacle seul : 4500€

Premier prix de cession - spectacle et installation : 4500€

Contacts :

Jeanne Humbert / Administratrice : 06.58.24.41.03

Benjamin Möller / Régisseur général : 06.58.06.33.66

Liza Machover / Metteuse en scène : 07.86.68.73.60 / Imachover@hotmail.fr

L'équipe

Liza Machover - Metteuse en scène

Liza Machover, fille d'enseignants, se destine à suivre la voie consacrée par ses parents : professeure. Elle entre en Hypokhâgne au Lycée Thiers à Marseille en spécialité théâtre où elle découvre Tchekhov. Afin d'avoir le temps de lire toute son oeuvre, elle quitte Hypokhage et le sud de la France pour errer à Paris, à La Sorbonne Nouvelle où elle obtient une Licence en Lettres Modernes.

Lassée d'errer dans des cafés, elle suit une formation d'actrice au Cours Florent. Elle en sort diplômée avec mention « très bien » et avec un spectacle de fin d'études qu'elle monte :

Las Mujeres se Detuvieron a Mirar el Aire y de la Tierra Rompieron las Flores - Variation autour des Trois Soeurs et des paradis perdus - Ce spectacle est sélectionné au Festival Impatience en 2015 et joué entre autres au Théâtre National de La Colline. Son rêve est réalisé : elle a monté Tchekhov et l'a joué dans un des plus grands théâtres français.

Elle s'invente donc d'autres rêves comme celui de devenir metteuse en scène.

Pour cela, elle retourne à La Sorbonne Nouvelle - et obtient un Master II de Recherche en Études Théâtrales, avec un mémoire sur « l'intime et l'extime chez Angélica Liddell.

Pour réaliser ses rêves, elle crée d'autres spectacles mais, comme elle trouve que le théâtre ne suffit plus, elle réalise des films documentaires et des installations en lien avec son obsession pour la famille.

Elle travaille ses spectacles en Normandie où sa compagnie, Superfamilles, est implantée, ainsi qu'au 104, au Théâtre de la Bastille à Paris et au Château de Monthelon en bourgogne et au Centre Dramatique National de Normandie Vire.

Malgré tous ses efforts pour s'émanciper du schéma parental, elle intervient en tant que professeure au Cours Florent Jeunesse de 2015 à 2021 et au Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

L'équipe

Marie Rasolomanana - Chorégraphe

Interprète pour la compagnie de Bernardo Montet (Centre Chorégraphique National de Tours), pour la compagnie La Chimère (théâtre jeune public) puis pour le chorégraphe congolais Boris Ganga Bouetoumoussa et sa compagnie Bô Zu Dia Katiopa, Marie a construit sa danse et avance en se confrontant à l'univers des chorégraphes et metteurs en scène. Elle a touché à différentes disciplines au fil de son parcours, du tango au hip-hop en passant par la performance vocale et le contact improvisation.

Aujourd'hui fondatrice du projet « Le Bourgeon », elle aime travailler à partir des expériences traversées dans la vie et en mélangeant les genres.

Danseuse et performer au sein du collectif « Les Arts actifs », groupe « multi-disciplinaire artiste », impliquée dans des projets d'art de rue, Marie collabore avec la metteuse en scène Liza Machover pour chacun de ses spectacles depuis 2015. Sa danse et sa recherche sont toujours déclenchées par des inducteurs simples : un lieu, une émotion, une rencontre humaine...



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

L'équipe

Carolina Rebolledo Vera - Dramaturge

Maria-Carolina s'est formée au théâtre à l'École Internationale de l'Image et du geste La Mancha à Santiago du Chili (pédagogie Jacques Lecoq). Elle a un master en mise en scène et dramaturgie (formation professionnelle suivie à l'université Paris 10). Elle s'est aussi formée en commedia dell'arte, improvisation et masques (théâtre du soleil et Cie. Mummenschanz), théâtre d'objets et manipulation (Pascale Lecoq, Cie. Phillip Genty, Jaime Lorca), mime corporel et mouvement (Leela Alaniz et Thomas Lehart), et écriture dramatique (Michel Azama et Susana Lastreto).

En raison de son travail en tant que comédienne, metteuse en scène et auteur de théâtre, elle a présenté ses projets au Chili ainsi qu'en différents pays d'Amérique et d'Europe.

Elle a été invitée en tant que metteuse en scène pour des projets développés en Australie, en Espagne et en France. Elle est co-directrice artistique de la compagnie chilienne Teatro Engranaje qui a reçu le prix de la « créativité scénique » de la ministre de la Culture du Chili, Paulina Urrutia.

Les projets artistiques de Carolina ont été soutenus financièrement par le Ministère de la Culture et des Arts du Chili à plus de cinq reprises. Cette institution lui a aussi accordé trois bourses pour continuer à se former au Chili et à l'étranger.

Elle rencontre et engage Liza Machover en tant qu'interprète pour son spectacle de fin d'études lors de son Master Mise en scène et dramaturgie à Paris X. Puis collabore avec elle en tant que dramaturge sur le spectacle *L'île aux pères*.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

L'équipe

Carine Ravaud - Scénographe

Après son BTS design d'espace à l'école Boulle en 2007, elle étudie les Arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle. Elle intègre ensuite l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et part en 2010 étudier à la Aalto University de Helsinki.

Depuis, installée comme scénographe indépendante, elle collabore à des projets dans différents domaines.

Pour le spectacle vivant, elle accompagne plusieurs compagnies sur la conception et réalisation des décors et accessoires. Elle a notamment réalisé les décors de *Pelléas et Mélisande* en 2014 et de *Faust* en 2015 mis en scène par Emilie Rault. Elle collabore également avec la Cie du dernier étage, pour sa dernière création : *Pour la carte postale j'aurais préféré la vierge en pyjama*.

Elle travaille aussi sur des projets d'expositions. Pour l'agence Arter, elle a réalisé la scénographie des deux dernières éditions de l'exposition Photoquai du musée du Quai Branly, ainsi que la production technique de l'exposition Contact d'Olafur Eliasson à la Fondation Louis Vuitton en 2015.

Avec Elise Giordano architecte, elle forme le duo Les Bruits qui courent, avec lequel elles participent à des résidences d'artiste sur des territoires très différents, comme une commune rurale en Basse-Normandie ou une cité en rénovation urbaine dans la banlieue de Toulouse. En considérant que les histoires font la mémoire des lieux, elles créent des interventions et installations dans les espaces publics à partir des anecdotes récoltées auprès des habitants.

Après *Dieu est mort pour nos péchés* présenté à La Loge, aux rencontres de Monthelon et au théâtre de la Bastille *L'île aux pères* est sa deuxième collaboration avec Liza Machover.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

L'équipe

Alex Mesnil - Vidéaste

En 2007 Alex Mesnil entre à l'ENS en mathématiques et découvre le théâtre au sein d'un atelier amateur, et en même temps un goût pour le jeu qui ne le quittera plus. Il intègre alors ensuite le conservatoire du 19e à Paris, puis l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) où il s'est notamment formé auprès de Cyril Teste, Igor Mendjisky, Wajdi Mouawad, dont il sort diplômé en 2017.

En parallèle de sa formation d'acteur il s'intéresse au cinéma et développe ses connaissances en réalisation, cadrage, montage, écriture de scénarios. Depuis sa sortie Alex tourne des courts et moyens métrages (sélectionnés en festivals), réalise la vidéo pour des spectacles de théâtre (Gonzoo Pornodrame, m.e.s. par Julien Moreau, Svevn m.e.s. par Brigitte Barilley).

Depuis 2018 il donne des stages de cinéma au CRR de Paris. Alex est aussi l'assistant de Christian Benedetti (sur Ivanov en 2018 puis sur l'intégrale Tchekhov en 2020) où il documente le travail en vidéo.

Il rencontre Liza Machover sur les spectacles mis en scène par Julien Moreau où ils sont tous les deux interprètes. Puis, il commence à collaborer avec elle sur le projet *Le Spectacle de ma mère* où il assure le montage du *Film de ma mère*, documentaire qu'elle réalise en 2019.

Sur *L'île aux pères*, il accompagne Liza avec sa caméra dans de nombreuses phases de recherche, notamment lors d'une résidence d'un an menée avec Bain Public sur le territoire de Saint Nazaire.

Il la conseille également en dramaturgie.



L'équipe

Thibault Vilette - Comédien

Né le 31 août 1988 à Avignon, Thibault grandit dans la Cité des Papes et la ville du Festival où il fait un parcours scolaire classique et obtient son bac S en 2006.

À partir de là, il quitte sa ville natale pour étudier le théâtre. D'abord au Cours Florent, où il intègre la promotion XXXIV de la Classe Libre, et suit les enseignements de Suzanne Marot, Gretel Delattre, Cyril Anrep, Olivier Tchang-Tchong et Jean-Pierre Garnier. Il joue au Théâtre de Belleville et aux Bouffes du Nord.

Il intègre ensuite L'ERACM (École Régionale des Acteurs de Cannes et Marseille) où il rencontre de nombreux intervenants tels que Gérard Watkins, Emma Dante, Maëlle Poésy, Houda Benyamina et d'autres.

Il sort en 2016 avec un DNSPC (Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien) et une Licence en Arts du Spectacle.

On peut le retrouver sur scène dans la pièce de M. Gorki, *Les Estivants* m.e.s. Marie Devroux pour le Festival Factory à Liège et à Charleroy. Il fait également des apparitions dans les séries *La Stagiaire*, *Candice Renoir*, *Marseille*, *Spring Tide* ainsi que dans le dernier long métrage de Michael Youn *Divorce Club*.

Il rencontre Liza Machover au Cours Florent en 2011. En tant qu'interprètes, ils expérimentent de nombreuses formes théâtrales, notamment au sein des *Corps Vagabonds*, et grandissent ensemble.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

L'équipe

Julien Moreau - Comédien / Danseur

Né à Laval en Mayenne, Julien Moreau est comédien, danseur et metteur en scène. Il intègre la promotion 2017 de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) sous la direction de Serge Tranvouez. Il y rencontre notamment Igor Mendjisky avec qui il jouera ensuite dans Notre Crâne Comme Accessoire.

Pendant l'ESAD, il crée Gonzoo Pornodrame de Riad Gahmi qui sera ensuite programmé au Tarmac à Paris, au festival Francophone de Sibiu en Roumanie et au Théâtre Paris Villette en septembre 2018.

Avant le théâtre il y avait la danse – hip-hop puis contemporaine, plus tard – Il intègre l'Opéra de Lille en 2018 pour danser dans Nabucco dirigé par Marie-Eve Signeyrole. La même année, il joue aussi dans Maladie ou femmes modernes dirigé par Mathilde Delahaye et il met en scène Transverberare en collaboration avec Samy El-Moudni au festival Château Perché. En 2020, il joue et assiste à la mise en scène Mathilde Delahaye pour Nickel.

Il rencontre Liza Machover au Cours Florent en 2013. Ils jouent ensemble dans plusieurs projets inter et hors école. Elle est également interprète dans ses deux mises en scène : Gonzoo Pornodrame et Transverberare.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

L'équipe

Florian Bessin - Comédien / Circassien

Originaire d'Orbec dans le Calvados, c'est dans un petit village de Haute-Savoie qu'il passe son enfance entouré de montagnes.

Le ski freestyle et le parapente deviennent alors rapidement son occupation principale.

Il découvre en parallèle le cirque à l'âge de 11 ans où se succèdent des lors quelques années d'écoles loisirs, d'associations de jonglerie et de trampoline.

À 19 ans, il intègre l'école supérieure d'architecture de Montpellier. Les longues années promises de dessins et maquettes sont vite interrompues par sa rencontre avec de jeunes circassiens aux ambitions de voltiges: Simon Cheype, Hugo Moriceau, Antoine Cousty et Jacob Auzanneau.

Leur projet de « bascule coréenne » va alors le convaincre à les rejoindre à l'école de cirque Balthazar de Montpellier. Ensemble, ils vont ensuite se former à l'école de cirque de Rosny-sous-bois où ils rencontrent Lluna Pi pour signer au complet le collectif.

C'est au Centre National des Arts de Cirque à Chalons-en-champagne qu'ils finissent leur formations et créent la compagnie "la Contrebande" avec le spectacle *Bal Trap* (2015) puis *Willy Wolf* (2018) qu'ils créent au Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

Il rencontre Liza Machover au Festival Les Rencontres de Monthelon en 2018 où il présentent respectivement *Bal Trap* et *Dieu est mort pour nos péchés*. Leur collaboration commence en 2019 sur *L'île aux pères*.



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert

Contacts

Superfamilles

ciesuperfamilles@outlook.fr

Avenue des baigneurs

Res Les baigneurs 2, Bat 2, Apt 2

14810 Merville - Franceville

www.ciesuperfamilles.com

Jeanne Humbert / Administratrice : 06.58.24.41.03

Benjamin Möller / Régisseur général 06.58.06.33.66

Liza Machover / Metteuse en scène : 07.86.68.73.60 / Imachover@hotmail.fr



L'île aux pères, sortie de résidence Le Préau Centre Dramatique National de Normandie Vire SEP21
Crédit Photo : Adèle Le Menelec Robert